

# écho P<sup>ARC</sup>

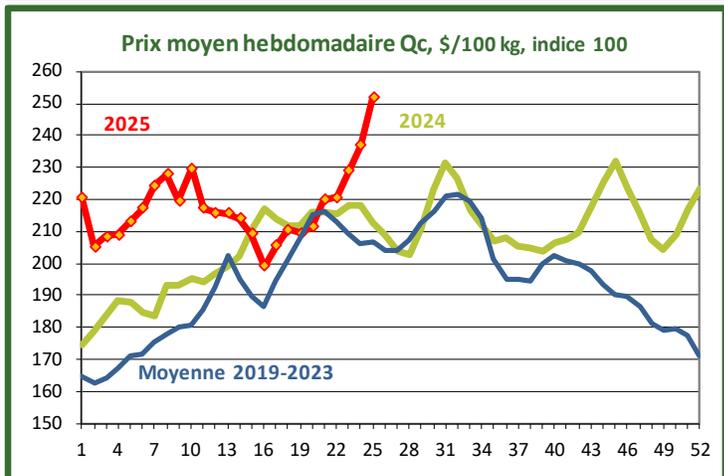
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 13, 23 juin 2025 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 16/06/25 au 22/06/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 691*
	Prix moyen	\$/100 kg	251,85 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	250,53 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		113,53
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	108,72
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	284,43 \$
	\$/porc	309,23 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	131 285*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	103,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 365 000
Poids carcasse moyen		lb	213,76
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	118,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3609 \$

Semaine 24 (du 09/06/25 au 15/06/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	283,97 \$
15 % les plus bas		à l'indice	242,99 \$
15 % les plus élevés			302,17 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,17
Total porcs vendus		Têtes	108 482
			2 734 989



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de 15,03 \$ (+6,3 %) pour atteindre 251,85 \$/100 kg. Il s'agit de la plus forte hausse enregistrée cette année, tant en valeur absolue qu'en pourcentage. Comparativement à la même période en 2024 et à la moyenne des années 2019 à 2023, il est supérieur par des écarts respectifs de 18 % et 22 %. Depuis 2000, c'est le deuxième prix le plus élevé observé pour une semaine 25, après le sommet atteint en 2021 (266 \$).

Cette progression au Québec s'explique principalement par l'augmentation de la valeur recomposée de la carcasse aux

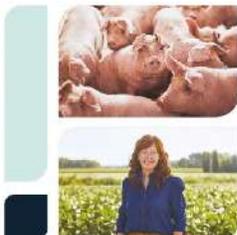
États-Unis. Elle aurait été encore plus marquée si l'appréciation du huard (+0,5 %) ne l'avait en partie atténuée.

Du côté des ventes, environ 131 300 porcs ont été envoyés aux abattoirs la semaine dernière, soit un recul de 7 200 têtes (-5 %) par rapport à la même semaine en 2024.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs aux États-Unis a franchi, pour la première fois cette année, le seuil des 100 \$ US/100 lb la semaine dernière, atteignant en moyenne 103,73 \$ US. Il s'agit d'une hausse de 4,69 \$ US (+4,7 %) par

Une voix collective  
**FORTE**



## MARCHÉ DU PORC

rapport à la semaine précédente. Ce niveau demeure supérieur à celui de 2024 (+14 %) ainsi qu'à la moyenne de la période 2019-2023 (+16 %) à la même semaine.

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a progressé de 7,27 \$ US (+6,6 %) sur une base hebdomadaire, pour s'établir à 118,04 \$ US. Ce prix dépasse également les niveaux de 2024 (+20 %) et de la moyenne 2019-2023 (+26 %) à pareille date. Cette hausse du *cutout* est attribuable à l'accroissement de la valeur des coupes primaires, notamment le flanc (+15,3 \$ US), le jambon (+11,1 \$ US) et le soc (+8,1 \$ US).

Du côté des abattages, ceux-ci se sont chiffrés à environ 2,37 millions de têtes la semaine dernière. Cela représente un recul de 2 % en regard de 2024 et de la moyenne quinquennale 2019-2023, à pareil moment.

### NOTE DE LA SEMAINE

La dernière fois que l'abattage porcin a dépassé les 2,4 millions de têtes cette année remonte à la semaine 19. Depuis, la combinaison d'un volume d'abattage réduit, de la baisse des poids de carcasse et de l'amélioration saisonnière de la demande a contribué à soutenir la valeur de la découpe porcine, selon Steiner. Il souligne également que les abattoirs semblent adopter une approche plus proactive, en augmentant leurs offres et en devançant leurs achats, comme en témoigne la progression constante des prix au comptant.

Cette dynamique reflète une volonté des abattoirs de sécuriser des volumes dans un contexte d'offre restreinte et de prix en

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-juin	13-juin	20-juin	13-juin	sem.préc.
JUILLET 25	112,78	109,48	280,63	272,42	8,21 \$
AOÛT 25	112,45	110,13	279,82	274,04	5,79 \$
OCT 25	96,03	94,20	238,95	234,41	4,54 \$
DÉC 25	86,63	85,33	215,56	212,32	3,23 \$
FÉV 26	87,65	87,03	218,11	216,55	1,56 \$
AVRIL 26	89,30	89,25	222,22	222,09	0,12 \$
MAI 26	91,80	91,50	228,44	227,69	0,75 \$
JUIN 26	97,65	97,95	242,99	243,74	-0,75 \$
JUILLET 26	97,68	97,83	243,06	243,43	-0,37 \$
AOÛT 26	96,30	96,65	239,63	240,50	-0,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3919

Indice moyen : 114,067

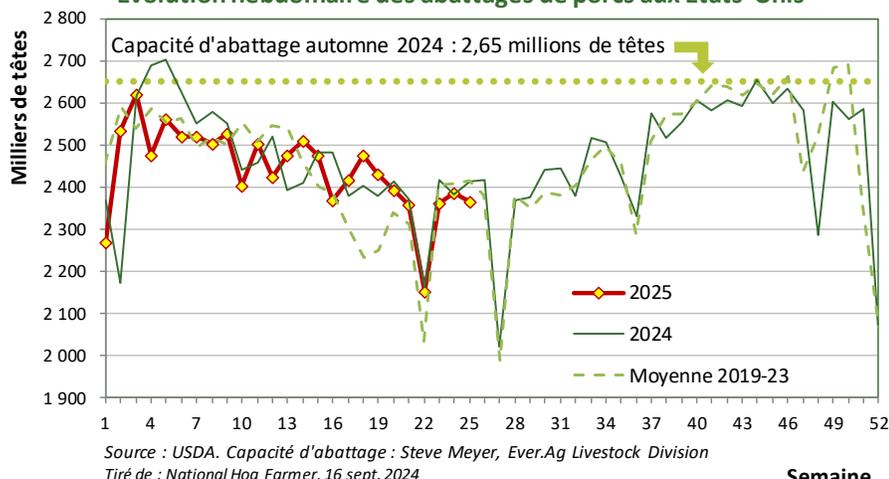
forte hausse. Jusqu'à la semaine 25 cette année, les abattages cumulés s'élevaient à 61 millions de têtes, en légère baisse par rapport aux 61,3 millions enregistrés à la même période en 2024. Par ailleurs, selon le USDA, les stocks de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis à la fin avril atteignaient près de 206 800 tonnes, soit un recul de 9 % sur un an.

Steiner explique cette faiblesse de l'offre, principale cause de la hausse des prix, par le fait que les transformateurs planifient leur production bien des mois à l'avance et doivent la maintenir malgré les fluctuations du marché. De nombreux abattoirs, disposant de leurs propres installations de transformation, sont également liés à des transformateurs et des distributeurs par des contrats à long terme pour leurs produits. Ainsi, une baisse imprévue des abattages resserre rapidement l'offre au comptant, obligeant les acheteurs à se montrer plus agressifs.

Sur le plan saisonnier, l'abattage porcin ne commence généralement à augmenter sensiblement qu'à la fin août. La baisse de la production de viande qui en découle est de nature à soutenir la valeur du *cutout*, ce qui devrait renforcer le prix au Québec lors de cette période.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

### Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



## MARCHÉ DES GRAINS

### BAISSE ANTICIPÉE DES COÛTS D'ALIMENTATION PORCINE EN 2025

Les coûts d'alimentation porcine aux États-Unis devraient diminuer en 2025 par rapport à 2024, en grande partie grâce à des prix du maïs et du tourteau de soja inférieurs à leurs moyennes historiques. Les prix à terme relevés début juin indiquent que ces niveaux pourraient se maintenir sous la moyenne pour le reste de 2025 et une bonne partie de 2026.

D'après ces projections, une entreprise naisseurs-finisieurs située en Indiana verrait son indice de coût d'alimentation baisser à 92 en 2025, soit une réduction de 8 % par rapport à 2024. Pour les entreprises finisseurs, l'indice devrait atteindre 93 à la fin 2025, ce qui représenterait une baisse de 7 % en un an.

Une analyse de régression sur la période de janvier 2007 à décembre 2024 a révélé qu'une hausse de 0,10 \$/boisseau du maïs et de 10 \$/tonne du tourteau de soja entraînerait une augmentation du coût d'alimentation de 0,43 \$ US et 0,38 \$ US/quintal, respectivement.

Source : National Hog Farmer, 18 juin 2025

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, le contrat à terme de maïs échéant en juillet a reculé de 0,16 \$ US le boisseau, tandis que celui de septembre est resté relativement stable par rapport au vendredi d'avant. D'un autre côté, les contrats de tourteau de soja pour juillet et septembre ont affiché des baisses respectives de 7,80 \$ US et 6,20 \$ US la tonne courte sur une semaine.

En ce qui concerne le maïs, son indice boursier sur la bourse de Chicago a connu des fluctuations au cours de la semaine dernière, pour finalement clôturer en baisse. Les conditions climatiques favorables au Midwest, avec des températures généralement chaudes et des précipitations supérieures à la normale, ont exercé une pression baissière sur les prix.

Les exportations hebdomadaires américaines de maïs ont été jugées satisfaisantes, totalisant 903 792 tonnes pour la

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-06-20	2025-06-13	2025-06-20	2025-06-13
juil-25	4,28 ¾	4,44 ½	284,1	291,9
sept-25	4,25 ½	4,28 ½	291,5	297,7
déc-25	4,41 ¼	4,43	298,1	303,2
mars-26	4,56 ¾	4,57 ¾	305,2	309,0
mai-26	4,66 ½	4,67	309,2	312,1
juil-26	4,72 ¾	4,73	313,4	315,6
sept-26	4,62 ¼	4,64 ¾	313,3	315,7
déc-26	4,68 ¼	4,71 ½	312,6	316,1

Source : CME Group

campagne 2024-2025 et 154 998 tonnes pour 2025-2026. Comparativement à l'an dernier, les ventes cumulées pour l'année récolte en cours affichent une avance de 26 %.

Du côté du soja, le marché a connu aussi une certaine volatilité et a terminé la semaine en baisse, sous pression des bonnes prévisions météo aux États-Unis. Selon les données de l'Association des tritrateurs d'oléagineux aux États-Unis, la trituration en mai s'est élevée à 192,83 millions de boisseaux, une hausse de 1,4 % par rapport au mois précédent et de 5 % comparativement à l'an dernier. Les stocks d'huile ont chuté à 1,37 milliard de livres, une baisse de 10 % par rapport au mois précédent qui était le niveau le plus élevé en 10 mois.

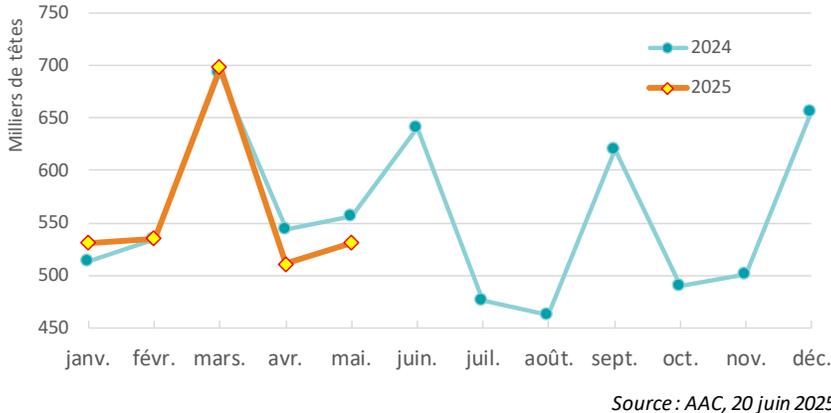
Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,78 \$ + juillet 2025, soit 278 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,95 \$ + juillet 2025, soit 285 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,89 \$ + décembre 2025, soit 248 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis



Sources : AAC, 20 juin et Daily Livestock Report, 6 juin 2025

### ALLEMAGNE : NOUVEL ÉTAT TOUCHÉ PAR LA PPA

Le 14 juin, les autorités allemandes ont signalé le tout premier cas de peste porcine africaine (PPA) chez un sanglier dans l'État de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, dans le centre du pays. Jusqu'ici, le virus n'avait jamais été détecté dans cet État. Or, cette découverte fait craindre le rapprochement du virus des zones à forte densité porcine comme la Belgique et les Pays-Bas. La carcasse du sanglier se trouvait près de la ville de Kirchhundem, à environ 160 km de la frontière avec les Pays-Bas voisins, à vol d'oiseau. Des tests sur quatre autres carcasses retrouvées à proximité ont également donné un résultat positif à la PPA.

Ce récent cas se situe à environ 140 km au nord de la ville Francfort-sur-le-Main, région où la PPA est apparue au milieu de 2024. En outre, la maladie est brièvement apparue dans le Land de Basse-Saxe en juillet 2022, qui s'est avéré une infection unique sans autres implications. En Allemagne de l'Est, le virus sévit depuis 2020 dans les États frontaliers avec la Pologne. La situation semble y être sous contrôle, même si le virus n'a pas encore complètement disparu de cette région.

Dans le pays voisin, en Pologne, fin mai, une nouvelle province a également été touchée pour la première fois par la PPA, soit Łódź. Jusqu'à présent en 2025, le nombre total d'éclotions chez les sangliers en Pologne est le plus élevé de l'Union européenne, avec près de 2 289, selon des données de la Commission européenne. Viennent ensuite l'Allemagne (1 538), la Lettonie (623) et la Hongrie (563).

Sources : Pig Progress, 16 et 18 juin, The Pig Site, 17 juin, pig333, 13 juin, Feed Strategy, 16 juin 2025

### BELGIQUE : 210 FERMES PORCINES ADHÈRENT AU PROGRAMME DE RACHAT

Lors de la deuxième phase du programme de rachat d'exploitations porcines, 210 entreprises ont accepté de cesser leurs activités et de démolir leurs bâtiments en échange d'une indemnisation. Il est à noter que 60 % des participants

### CANADA : LES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS RALENTISSENT

En avril et en mai derniers, d'après les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, les exportations de porcs vivants au sud de la frontière se sont établies à quelque 510 800 et 530 700 têtes, respectivement. Comparativement aux mêmes mois en 2024, il s'agit de reculs de 6 % et 5 %. La catégorie des porcs d'abattage a été celle ayant essuyé les diminutions les plus fortes, se chiffrant à plus de 124 800 têtes (-17 %) et 112 500 têtes (-29 %) en avril et mai. Parallèlement, le nombre de porcelets s'est fixé à environ 381 300 têtes (-2 %) et 413 600 têtes (+5 %). Cependant, de janvier à mai au total, la baisse a été modeste (-1 %).

Quant au nombre de bovins canadiens ayant traversé la frontière, il a chuté de 43 % en avril et de 48 % en mai, comparativement aux mêmes mois en 2024. Toutefois, le nombre total de janvier à mai, lui, s'est montré plutôt semblable à celui observé à la même période en 2024 (+1 %).

Selon Len Steiner, directeur chez Steiner Consulting Group, ces baisses soutenues s'expliquent par la mise en œuvre des tarifs douaniers par l'administration américaine. D'après lui, tant que les incertitudes liées à ces derniers et aux politiques commerciales persisteront, les expéditions de bovins et de porcs canadiens vers les États-Unis devraient demeurer inférieures aux niveaux enregistrés en 2024.

## NOUVELLES DU SECTEUR

de la deuxième phase, soit 127 exploitations, sont situés en Flandre-Occidentale, une région qui compte peu de zones sensibles aux émissions d'azote, mais qui concentre le plus grand nombre d'exploitations porcines.

Cela s'ajoute aux 156 éleveurs qui avaient déjà adhéré à la première phase. Au total, 366 élevages porcins seront rachetés par le gouvernement flamand.

La première phase, clôturée en juin 2023, avait attiré moins de participants que prévu. Bien que le programme ait été lancé pour soutenir les éleveurs durant une grave crise du secteur porcin, les retards dans l'approbation de la Commission européenne ont fait que, lorsque les fonds ont enfin été débloqués, le marché commençait déjà à se redresser. Les 200 millions d'euros budgétés (316 millions \$) n'ont pas été utilisés lors de la première phase.

Le programme de rachat s'inscrit dans le cadre du décret sur la diminution des émissions d'azote, qui vise à réduire le cheptel porcin de 30 %. Selon le ministre Brouns, la Flandre est sur la bonne voie : en 2023, l'inventaire porcin avait déjà reculé de 19 % par rapport à 2015, et ce, avant même que les résultats des derniers rachats soient totalement intégrés.

D'après l'agence publique Vlaamse Landmaatschappij, responsable de l'aménagement de l'espace rural en Flandre, le programme a permis de réduire le cheptel porcin de 367 000 animaux. Statistiek Vlaanderen rapporte qu'en 2023, le nombre de porcs a baissé pour la troisième année consécutive, atteignant cinq millions, soit 6,5 % de moins qu'en 2022, le chiffre le plus bas depuis 1990. Les données d'abattage de Statbel indiquent que cette tendance se poursuit en 2024.

Source : *3trois3*, 17 juin 2025

### CHINE : ABATTAGE D'UN MILLION DE TRUIES AFIN DE RÉDUIRE L'OFFRE

Récemment, le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales a annoncé son intention de réduire le cheptel de truies reproductrices du pays d'un million de têtes, signalant ainsi une mesure énergique visant à corriger le déséquilibre du marché et à atténuer les pressions croissantes de la déflation économique. Cette réduction ferait passer le cheptel actuel de truies de 40,38 millions à environ 39,5 millions.

La décision a été prise après des mois de baisse des prix de la viande de porc et de frustration croissante des éleveurs chinois. Beaucoup produisent à perte, les rapports estimant une perte de 100 yuans (environ 19 \$) par tête vendue.

De plus, les principales entreprises porcines chinoises ont signalé une augmentation de 30 % du volume d'abattage d'une année sur l'autre en mai. Les prix du porc vivant ont ainsi chuté à 14,45 yuans/kg (2,80 \$/kg), le niveau le plus faible en 17 mois.

Autre mesure visant à stabiliser le marché, le 11 juin, la Chine a lancé son premier achat de porc congelé en 2025, se chiffrant à 10 000 tonnes, destiné au stockage de l'État.

### ... ET SON EFFET SUR LES PRINCIPAUX BASSINS EXPORTATEURS DANS LE MONDE

L'impact de cette réduction du cheptel de truies se fera probablement sentir au début de 2026, en raison du cycle de production de dix mois. À mesure que la Chine corrige le tir, les producteurs de porc américains et canadiens pourraient en voir des effets. Il sera essentiel pour les producteurs d'évaluer les signaux du marché, les possibilités d'exportation et la planification de la production.

À son échelle, la Chine importe peu, seulement 3 % de ce qu'elle consomme, soit environ deux millions de tonnes. Mais elle reste structurellement déficitaire et même si sa consommation est en baisse, elle continuera à importer dans le but de s'assurer une marge de sécurité, selon Radio France Internationale (RFI).

D'après Jean-Paul Simier, économiste de la filière viande en France, cela pourrait expliquer la prolongation de six mois de l'enquête antidumping menée par Pékin sur le porc européen, qui devait se terminer le 16 juin. Une manière de ne pas se prononcer sur d'éventuelles taxes, et de se réserver la possibilité d'acheter du porc en Europe, si les relations avec les États-Unis, un des principaux fournisseurs de la Chine, devaient se compliquer.

Sources : *Swineweb*, 19 juin et *RFI*, 17 juin 2025 et *USDA*

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

